Spécialité : « Littérature, langues et cultures de l’antiquité / latin »

Entraînement à l’épreuve écrite de fin de première

*Seuls, les dictionnaires latin-français sont autorisés.*

Objet d’étude : Méditerranée

(Sous-ensemble : Guerres et paix en Méditerranée)

Virgile, *Enéide*, IX, vers 314-357, Les exploits de Nisus et Euryale

*(Cet épisode se déroule sur le sol italien ; Enée a pris contact avec les populations locales pour fonder une nouvelle Troie, suivant l’injonction des dieux. Si le roi Evandre a répondu favorablement, et lui propose même une alliance avec sa fille -justement Enée est dans son palais-, le roi Turnus, enflammé par Junon, prend en haine les Troyens et assiège leur camp. Nisus et Euryale se proposent alors comme volontaires pour aller avertir Enée ; ils ont en effet trouvé un moyen de sortir du camp, et les ennemis ne semblent pas mener une garde très efficace.)*

|  |  |
| --- | --- |
| 510152025303540 | Egressi superant fossas noctisque per umbramcastra inimica petunt, multis tamen ante futuriexitio. Passim somno uinoque per herbamcorpora fusa uident, arrectos litore currus,inter lora rotasque uiros, simul arma iacere,uina simul. Prior Hyrtacides sic ore locutus :« Euryale, audendum dextra ; nunc ipsa uocat res.Hac iter est. Tu, ne qua manus se attollere nobisa tergo possit, custodi et consule longe ;haec ego uasta dabo et lato te limite ducam. »Sic memorat uocemque premit ; simul ense superbumRhamnetem adgreditur, qui forte tapetibus altisexstructus toto proflabat pectore somnum.Rex idem et regi Turno gratissimus augur,sed non augurio potuit depellere pestem.Tres iuxta famulos temere inter tela iacentisarmigerumque Remi premit aurigamque sub ipsisnanctus equis ferroque secat pendentia colla ;tum caput ipsi aufert domino truncumque relinquitsanguine singultantem ; atro tepefacta cruoreterra torique madent. Nec non Lamyrumque Lamumqueet iuuenem Serranum, illa qui plurima nocteluserat, insignis facie, multoque iacebatmembra deo uictus : felix, si protinus illumaequasset nocti ludum in lucemque tulisset.Impastus ceu plena leo per ouilia turbanssuadet enim uesana fames manditque trahitquemolle pecus mutumque metu, fremit ore cruento :nec minor Euryali caedes ; incensus et ipseperfurit ac multam in medio sine nomine plebem,Fadumque Herbesumque subit Rhoetumque Abarimque,ignaros, Rhoetum uigilantem et cuncta uidentem,sed magnum metuens se post cratera tegebat ;**pectore in aduerso totum cui[[1]](#footnote-1) comminus ensem****condidit adsurgenti[[2]](#footnote-2) et multa morte recepit.****Purpuream uomit ille animam[[3]](#footnote-3) et cum sanguine mixta****uina[[4]](#footnote-4) refert moriens ; hic furto[[5]](#footnote-5) feruidus instat[[6]](#footnote-6).****Iamque ad Messapi socios tendebat ; ibi ignem****deficere extremum et religatos rite[[7]](#footnote-7) uidebat****carpere gramen equos[[8]](#footnote-8) :** breuiter cum talia Nisus.sensit enim nimia caede atque cupidine ferri :« Absistamus, ait, nam lux inimica propinquat.Poenarum exhaustum satis est, uia facta per hostis. » |

*(nombre de mots du texte : 307)*

*(nombre de mots de la version : 45)*

Traduction

Une fois sortis, ils franchissent le fossé et gagnent, dans l’ombre de la nuit, le camp qui leur est ennemi, mais où ils auront d’abord causé la perte de beaucoup. Ils y voient çà et là, allongés sur l’herbe, des corps dont le vin et le sommeil ont jonché la prairie et, sur le rivage, des chars au timon relevé, des hommes couchés (5) parmi les harnais et les roues, des armes pêle-mêle avec des vases à vin. Le fils d’Hyrtacus[[9]](#footnote-9) prit la parole : « Euryale, notre bras doit oser, l’occasion nous fait signe, il faut passer par ici. Toi, prends garde qu’un bras ne puisse se lever contre nous par-derrière, et vois-le venir de loin. Moi, je vais faire le vide ici et te frayer une large voie. » (11) Sur ces mots, il n’en dit pas davantage et tout de suite il attaque à l’épée le superbe Rhamnès qui, sur un amoncèlement de tapis, était en train de souffler son sommeil à pleine poitrine ; c’était un roi et aussi un augure très apprécié du roi Turnus, mais l’art augural ne put écarter de lui le fléau. A ses côtés, il surprend ses trois serviteurs étendus sans précaution parmi leurs javelots, puis l’écuyer de Rémus[[10]](#footnote-10) et son cocher qu’il découvre sous ses chevaux mêmes et dont il coupe le cou qui dépassait. Puis c’est le tour du maître dont il tranche la tête et laisse là le tronc d’où le sang jaillit par saccades ; (20) ce flux noir baigne le lit et la terre attiédie. Puis viennent Lamyrus, Lamus et le jeune Serranus, qui avait passé au jeu la majeure partie de cette nuit-là ; avec son beau visage, il reposait là, le corps vaincu par un excès bachique : heureux si, au lieu de s’arrêter, il avait égalé la durée de son jeu à celle de la nuit et l’avait prolongé jusqu’au jour ! (26) Comme un lion à jeun, qui vient semer la panique dans une bergerie bien remplie, suit les conseils d’une faim insensée, traîne les brebis muettes de peur, les déchire et rugit de sa gueule sanglante.

Le carnage que fait Euryale n’est pas moindre. Enflammé lui aussi, (30) il n’est plus que rage et, sur sa route, se jette sur toute une foule d’inconnus, Fadus, Herbésus, Rhétus, Abaris, frappés sans l’avoir su. Rhétus seul était éveillé et voyait tout, mais, de peur, il se cachait derrière un grand cratère. *[texte de la version]* … quand Nisus lui dit d’une voix brève, car il le sentait emporté par la soif du carnage : « Cessons, le jour approche, qui nous est hostile. Notre vengeance est assez assouvie, une route nous est frayée au travers des ennemis. »

*(Traduction de Paul Veyne, Les Belles Lettres, 2012, pages 289-290)*

Partie 1 : lexique et étude de la langue

1. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot « perfurit » (v. 30)

1. Faits de langue (5 points)

« pendentia » (v. 18), « singultantem » (v. 20) : déterminez la forme de ces deux mots. Quel est l’intérêt de leur emploi dans le texte ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l’une des deux questions suivantes

(12 points) :

1. Choix n°1 (langue) :

Vous traduirez les vers 34 à 40 (passage en gras)

1. Choix n°2 (essai)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d’année ou lus de manière personnelle ainsi qu’avec des œuvres d’autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.)

Correction

Partie 1 : lexique et étude de la langue

1. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du mot « perfurit » (v. 30)

* Mot composé
	+ d’un radical, « furor », qui désigne la folie furieuse
	+ Et d’un préfixe à valeur superlative
* Dans le texte
	+ Fureur meurtrière de la guerre
	+ Le furor est la traduction latine du grec ὕβρις : dénonciation de la violence de la guerre ; par ailleurs, Nisus et Euryale s’attardent trop et ne pourront pas accomplir leur mission, plus importante que ce carnage
* Dans les copies des élèves : fureur positive parce que symbole de courage et de bravoure et de volonté de défendre son camp.
1. Faits de langue (5 points)

« pendentia » (v. 18), « singultantem » (v. 20) : déterminez la forme de ces deux mots. Quel est l’intérêt de leur emploi dans le texte ?

* « Pendentia » et « singultantem » sont des participes présents, respectivement des verbes « pendere » et « singultare »
* Le participe correspond à l’emploi adjectival du verbe ;
	+ « Pendentia » est épithète de « colla »
	+ « Singultantem » est épithète de « truncum » (vers 19)
* Intérêt poétique dans l’allitération binaire initiale : « sanguine singultantem » (+ assonance en /ã/ et allitération en /g/
* Intérêt stylistique
	+ Efficacité et rapidité de la formule en latin, comparée à sa traduction française
	+ Formule très visuelle du sang en train de couler

Autre fait de langue : analyser les formes « multo » (vers 23), « multam » (vers 30), « multa » (vers 35). Qu’ont-elles de surprenant ?

* < multi, -ae, -a : signifie « beaucoup » donc emploi généralement pluriel !
* Emploi singulier réservé à la poésie
	+ « multo deo » (vers 23-24) : un dieu abondant – Bacchus bien sûr, le dieu du vin
	+ « multam plebem » : une plèbe abondante 🡪 indifférenciation des hommes (contredite au vers suivant, avec l’énumération des noms)
	+ « multa morte » (vers 35) : commentateurs le comprennent de deux façons différentes
		- Avec « morte » comme synonyme de « cruore » (Servius par ex.) : il retire son épée avec un sang abondant
		- Autre interprétation, « morte » gardant son sens : « quand la mort fut complète »

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l’une des deux questions suivantes

(12 points) :

1. Choix n°1 (langue) :

Vous traduirez les vers 34 à 40 (passage en gras)

Traduction juxtalinéaire

**cui comminus adsurgenti :** à celui qui se dressait tout près

**pectore in aduerso :** dans la poitrine qui lui faisait face

**totum ensem condidit**: il plongea son épée tout entière

 **et multa morte recepit :** et la retira avec beaucoup de sang

**Purpuream uomit ille animam**: celui-ci vomit son âme ensanglantée

**et cum sanguine mixta / uina refert moriens :** et il rend en mourant du vin mêlé de sang

**hic furto feruidus instat :** celui-ci, bouillant, s’applique sans relâche à son carnage discret

**Iamque :** et déjà

**ad Messapi socios tendebat :** il se dirigeait vers les alliés de Messapus

 **ibi uidebat :** là, il voyait

**ignem /deficere extremum :** que s’éteignait les dernières braises d’un feu

**et religatos rite equos :** et que des chevaux attachés selon la coutume

**carpere gramen :** broutaient l’herbe

Traduction élaborée de Paul Veyne

Il se redresse et se trouve face à Euryale, qui lui enfonce en pleine poitrine son épée jusqu’à la garde et la retire dans un flot de sang ; (36) Rhétus vomit un souffle de vie empourpré, rejette en mourant du vin mêlé de sang, tandis que le bouillant Euryale pousse encore son attaque trompeuse. Il se dirigeait déjà vers les hommes de Messapus, il voyait là les derniers feux s’éteindre et les chevaux brouter le gazon, attachés, selon l’usage…

1. Choix n°2 (essai)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d’année ou lus de manière personnelle ainsi qu’avec des œuvres d’autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.)

Plan pour l’essai

* si la Méditerranée fut un lieu d’échanges culturels, elle fut aussi le théâtre de conflits nombreux
	+ un écho de ces conflits avec le mythe du Minotaure rappel de la Thalassocratie crétoise
	+ plus tard, Ionie fut au centre de conflits
		- Théâtre de la guerre de Troie
		- coincée entre Perses et Grecs (guerres médiques)
		- on trouve le souvenir de ces guerres avec *l’Enéide*, même s’il s’agit d’une œuvre d’imagination
* Un écho des fondations de ville en Méditerranée
	+ Colonisations grecques en Italie 🡪 grande Grèce
	+ Les conditions de ces colonisations : en général se sont bien déroulées, mais on peut supposer qu’à la marge…
	+ Une vision de la Méditerranée, terre d’échanges culturels : Crète / Grèce / Egypte (peintures crétoises chez les Hyksos d’Egypte)
1. Cui = ei (+ assurgenti) [↑](#footnote-ref-1)
2. Construire la phrase comme suit : « cui assurgenti comminus totum ensem condidit in adverso pectore » [↑](#footnote-ref-2)
3. Animam = vitam [↑](#footnote-ref-3)
4. = mixta vina cum sanguine [↑](#footnote-ref-4)
5. Furto = furtivae caedi [↑](#footnote-ref-5)
6. Insto : s’appliquer sans relâche à [↑](#footnote-ref-6)
7. Rite : selon l’usage [↑](#footnote-ref-7)
8. Religatos… equos [↑](#footnote-ref-8)
9. Nisus, prenant la parole, prend d’office le commandement de l’expédition – ce en quoi il est légitime en tant qu’aîné. [↑](#footnote-ref-9)
10. Un simple guerrier Rutule [↑](#footnote-ref-10)